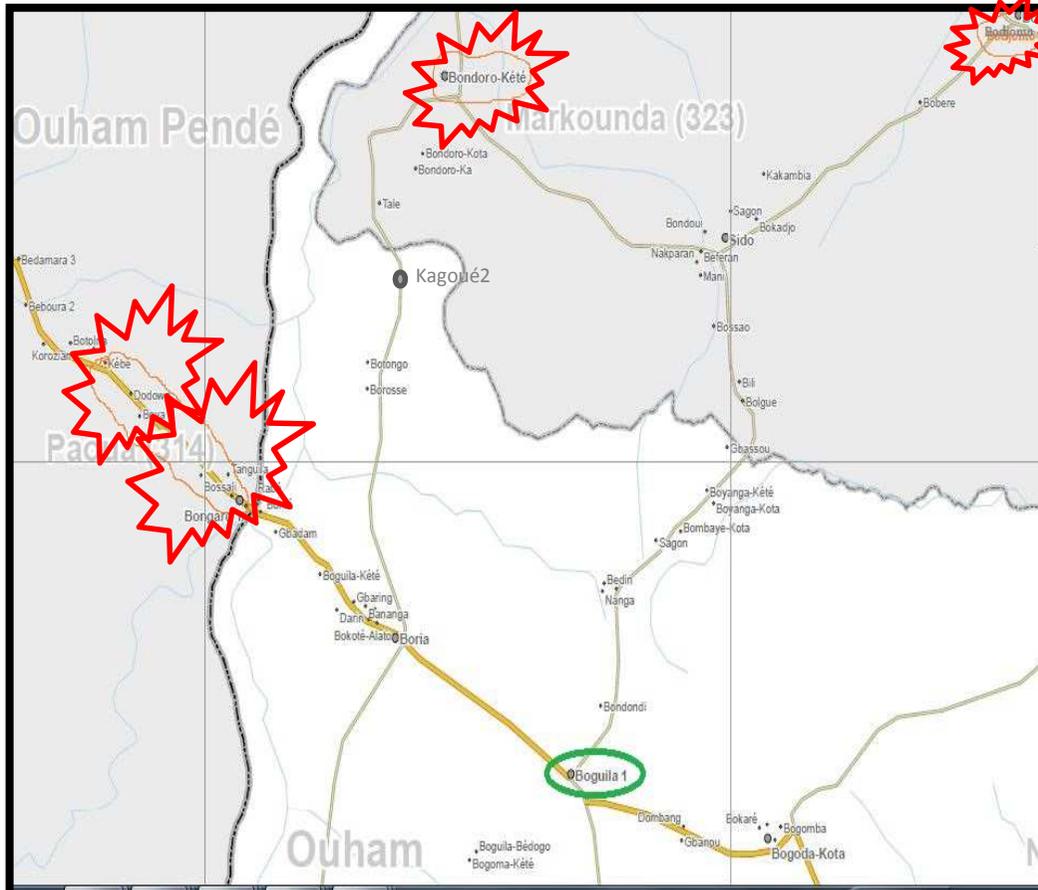


<b>Date :</b>	23 au 26/01/2018	<b>Zone d'évaluation :</b>	Alerte ID : ACF_MAR_20180102
<b>Population totale :13338 (déplacés compris)</b>	habitants (accueil & déplacés)	Commune de Boguila	
<b>Contexte :</b>	<p>Le mouvement des IDP a été causé suite aux nombreux foyers de tensions entre les groupes armés GSAM et la coalition GIM/GAU à Bodjomo, Markounda et Paoua, respectivement le <b>29 décembre 2017</b> et le <b>02 janvier 2018</b>.</p> <p>Les combattants GSAM de Bodjomo, dans leur fuite auraient incendié des habitations à Boulo et Bogbété, et par crainte de représailles déclenchant ainsi, le mouvement des populations dans les villages sur le tronçon Bodjomo et Boguila. En parallèle, les habitants de Markounda centre, sont rassemblés sur les sites à l'église catholique et devant la base INS.</p> <p>Boguila, de par sa position géographique, serait un creuset des IDP qui, lors de la MSA continue de les accueillir en provenance des zones de choc précédemment énumérées.</p> <p>Le 20 janvier 2018, tôt le matin (5 heures), des hommes armés assimilés aux combattants GSAM ont fait incursion à Bondoro-ketté, sur l'axe Boguila-Boria-Markounda. Cette attaque serait des représailles au vol des bœufs à la suite duquel les bergers Peulhs auraient alerté ces GSAM à la rescousse. Des sources recoupées font état de 3 morts, de blessés et de bœufs d'attelage emportés. Ces habitants ont déserté la localité pour s'abriter en brousse et à Boguila.</p> <p>Le lendemain (21 janvier 2018), sur le tronçon Boguila - Paoua, à Kébé, un autre groupe d'hommes armés auraient fait irruption, où 2 natifs dudit village auraient perdu la vie et des têtes de bétails emportés. A la lumière de ce qui précède, par petites vagues, depuis la semaine de saint Sylvestre, des personnes déplacées, en provenance de Kébé, Dodowa, Baria et Boya (sous-préfecture de <b>Paoua</b>), fuyant les groupes armés étaient signalées en familles d'accueil à Boguila.</p> <p><b>Population :</b> Lors de la MSA, déjà <b>352 ménages déplacés</b> soit <b>2338 IDP</b>, ont été rapportés, avec un mouvement par petites vagues, en provenance des localités de choc et d'autres continuent à arriver à Boguila (selon les informations obtenues d'ONGI, des autorités locales, du chargé local de catastrophe naturelle (CRCA)).</p>		
<b>Méthodologie :</b>	L'évaluation s'est basée sur la méthodologie standard d'évaluation RRM en RCA. Elle s'est donc organisée autour de la collecte de données quantitatives et qualitatives à travers des groupes de discussions, des entretiens avec des informateurs clés et une enquête auprès de 112 ménages déplacés.		
<b>Accès humanitaire :</b>	Boguila est accessible par les voies terrestre et aérienne, située à 111km de Bossangoa.		
GPS	Longitude:	<b>N 07°08'7.50"</b>	Latitude : <b>E 016°54'40.15"</b>



Zones de provenance PDI



Zone d'évaluation



### Recommandations de la MSA

#### • NFI / Abris

- Distribution des Kits NFI complets aux ménages déplacés.
- Distribution des Kits NFI légers (**sans bâches**) aux ménages d'accueil sur la base de leurs vulnérabilités.

#### • EAH

- Remise en état de fonctionnement des forages présentant de dysfonctionnements mécaniques ;
- Recycler l'artisan réparateur et identifier/former un autre (doter ce dernier en kits de maintenance) ;
- Redynamiser les comités de gestion des points d'eau, renforcer leurs capacités suivant les gaps relevés, et les doter de kits d'usure ;
- Sensibiliser à la construction des latrines familiales, à son utilisation/entretien optimal.
- Projeter la construction de nouveaux forages incluant l'école sous-préfecturale de Boguila pour améliorer la couverture des besoins en eau et limiter la pression sur les pompes existantes qui provoquent des dysfonctionnements rapides.

#### • Sécurité Alimentaire

- Distribuer des vivres aux IDP ;
- Effectuer une évaluation sectorielle précise pour la mise en place des activités cash for Work en faveur des IDP ;
- Suivre les mouvements de retour des personnes déplacées afin de favoriser les activités de relèvement/post urgence dans leurs localités respectives.

#### • Population/Protection

- Plaidoyer pour un programme de protection de l'enfance.

#### • Education

- Plaidoyer pour le renforcement des effectifs des enseignants titulaires au sein des écoles ;
- Accompagner la communauté éducative et villageoise à la mise en place d'un système efficace de génération de revenus et de recouvrement des frais de scolarité pour la rémunération des maître-parents ;
- Appui en fournitures scolaires, prioritairement aux élèves déplacés et aux élèves plus vulnérables de la communauté d'accueil ;
- Fournir des matériels didactiques (manuel d'éveil) et tables-bureaux au corps enseignant ;

- Renforcement de capacités/formation des enseignants en approche psychosociale et organisation des activités récréatives par un acteur humanitaire spécialisé ;
- Distribution de kits récréatifs/sportifs aux écoles évaluées.

• **Santé/Nutrition**

- Renforcer les chaînes d’approvisionnement des structures sanitaires de la zone évaluée en médicaments de façon en prendre en compte les besoins des populations déplacées pendant la période que nécessite l’urgence;
- Poursuivre l’UNTA et les appuis dans ces structures sanitaires ;
- Augmenter les réponses aux besoins nutritionnels dans ces structures sanitaires

Thème	Indicateurs	Résultats	Commentaires et Recommandations
<b>NFI et Abris</b>			
<b>NFI</b>	Score NFI	4,6	<p>La situation humanitaire en termes d’articles ménagers essentiels est préoccupante. En effet, les résultats de la MSA à Boguila ont révélé un score global en NFI de 4,6, supérieur au seuil d’urgence (3,9). Ainsi, le score spécifique par items se présente de la manière suivante: <b>Seaux 5, moustiquaires 4,9, couverture/draps 4,8, casseroles 4,7, support de couchage 4,5 et bidons 4,4.</b> Exceptés <b>les habits enfants à 3,8</b> qui sont inférieurs au seuil d’urgence. Il ressort par ailleurs que 7% des ménages de la zone d’accueil hébergent au moins 1 ménage déplacé avec une taille moyenne de 10 déplacés. Ceci entraîne un transfert de vulnérabilité des ménages déplacés vers les ménages hôtes compte tenu du partage des articles et du milieu de vie. En effet, 54% des ménages déplacés vivent en famille d’accueil avec réduction de l’espace vital de 3,5 m<sup>2</sup>/habitant. Par ailleurs, 40% des personnes déplacées sont hébergées dans des habitations de prêt, 4% de ménages déplacés sont dans des habitations de location, 1% de ces derniers sont respectivement dans des maisons occupées et sans abris.</p> <p><b>Recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Distribution de kits NFI complets aux ménages déplacés.</li> <li>-Distribution de kits NFI légers (<b>sans bâches</b>) aux ménages hôtes sur la base de leurs vulnérabilités.</li> </ul>
	Proportion des ménages hébergeant au moins un autre ménage	7%	
	Nombre moyen de personnes hébergées	10	
	Maison occupée	1%	
	Pas d’abris	1%	
	Maison en location	4%	
	Maison de prêt	40%	
	Famille d’accueil	54%	
	Répartition de ménages par nombre de mètre carré par personne habitant un même abri	3,5	
<b>Eau, Hygiène et Assainissement</b>			
Prévalence Diarrhée	Taux de diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans au cours des 2 dernières semaines	16%	L’eau utilisée par les populations évaluées provient habituellement des 10 forages dont 9 fonctionnels (certains avec difficultés/faible débit).

Hygiène et assainissement	Proportion de ménages ayant accès à des latrines hygiéniques	20%	<p>Ce sont ainsi 54% des ménages enquêtés qui utilisent une eau de source aménagée (forage équipé de pompes IM3 et IM2). La distance moyenne à parcourir et le temps moyen mis pour y accéder sont respectivement de 193 m et de 5 minutes. La proportion de ménages qui y ont un accès en distance et en temps respectivement inférieurs ou égaux à 500 m et à 15 minutes est de 36%. Le volume d'eau utilisé par personne par jour est de 20 litres, ce qui est pratiquement l'équivalent du besoin requis en situation normale (à l'opposé d'un contexte d'urgence).</p> <p>Pourtant, il est avéré que toute l'eau consommée provient des forages, il se pose également une surexploitation des ouvrages entraînant une usure rapide des éléments mécaniques. Cette saturation du parc hydraulique de la ville évaluée est certes due à des causes structurelles, mais il est indéniable que l'afflux des déplacés a impacté sur la disponibilité en eau potable.</p> <p>Sur le plan de l'assainissement, le taux d'accès à une latrine acceptable est de 20%, tandis que le taux brut de latrinitisation est estimé à 44%, mais reste faible ; la pratique de la Dal reste donc une problématique.</p> <p>Concernant les pratiques d'hygiène, seulement 27% ont été en mesure de citer au moins 3 moments clés de lavage des mains et 25% des ménages enquêtés disposent du savon ou de la cendre pour sa pratique.</p> <p>Le taux de maladies diarrhéiques enregistré, 16% pourraient être considéré dans son contexte : saison sèche et problème de quantité d'eau plus que de qualité.</p> <p><b>Recommandations:</b> Remise en état de fonctionnement des forages présentant de dysfonctionnements mécaniques ; - Recycler l'artisan réparateur et Identifier/former un autre (doter ce dernier en kits de maintenance) ; - Redynamiser les comités de gestion des points d'eau, renforcer leurs capacités suivant les gaps relevés, et les doter de kits d'usure; -Sensibiliser à la construction des latrines familiales, à son utilisation/entretien optimal.</p> <p><b>Recommandations non RRM:</b> - Projeter la construction de nouveaux forages incluant l'école sous-préfecturale de Boguila pour améliorer la couverture des besoins en eau et limiter la pression sur les pompes existantes qui provoquent des dysfonctionnements rapides.</p>
	Proportion de ménages ayant accès à des latrines	44%	
	Pourcentage des ménages ayant du savon ou de la cendre pour le lavage des mains	15%	
	Pourcentage de ménage qui cite au moins 3 moments clés pour le lavage des mains.	27%	
	Pourcentage de ménage qui disent se laver les mains avec du savon ou de la cendre	25%	
	Proportion des ménages utilisant une source d'eau améliorée	54%	
	Nombre moyen de litres d'eau utilisés par personne par jour.	20	
	Distance moyenne en aller simple pour accéder à une ressource d'eau salubre	193	
	Durée (minutes) moyenne en aller simple pour accéder à une ressource d'eau	5,5	
	Proportion des ménages ayant un accès facile en distance (<500m) et Proportion des ménages ayant un accès facile en temps (<15mn) à une ressource d'eau protégée	36	

### Indicateurs Sécurité Alimentaire

Indicateurs Sécurité Alimentaire				
<b>Consommation alimentaire</b>	Score de consommation alimentaire des ménages	Score	23	<p>Le score de consommation alimentaire global des ménages déplacés (SCA) est de 23, <b>en dessous de 38.5 (seuil limite)</b>. Cela s'expliquerait par le fait que les déplacés ne peuvent pas se rendre de temps en temps, et dans la mesure du possible, dans leurs villages d'origine pour s'approvisionner en vivres. Toutefois, cette moyenne cache une disparité lorsque les données désagrégées sont considérées. En effet, la majorité des populations ont un SCA pauvre, soit 59% ; 27% des ménages ont un SCA limite et seulement 14% de ces derniers ont un SCA acceptable. Les moyens d'adaptation des populations passent par une réduction du nombre de repas au quotidien. Cette réduction est plus importante chez les enfants (-1,9) que chez les adultes (-1,7). La moyenne du nombre de repas journalier avant le choc était de 3, à ce jour, 99% des adultes et 98% des enfants ne peuvent s'offrir qu'un repas au quotidien. Les sources de nourriture proviennent essentiellement des dons (88%), des paiements en nature (26%), de l'argent/achat (22%), de l'emprunt (17%), de l'autoconsommation/proprie production (7%), des activités alternatives comme la chasse/pêche/cueillette (5%). Toutefois, ces réserves avec le temps ne peuvent couvrir en général que des besoins pour 1 semaine et moins (100%); contraignant les populations à assurer leur survie de façon journalière. C'est dans cette optique que 48% des ménages tirent leurs revenus des dons, 14% des répondants s'endettent/empruntent et 13% s'exécutent dans le travail journalier rémunéré agricole. La récente installation des déplacés (100%) à Boguila ne leur permet pas encore de disposer des facteurs de production nécessaires à mener des activités agricoles pour leur propre compte. Concernant la situation du marché, 81% des ménages ont affirmé que le marché est approvisionné mais trop cher et pour le reste des ménages qui y ont accès, 19% trouvent les prix des denrées sont abordables.</p> <p><b>Recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Distribuer de vivres aux IDP ;</li> <li>- Effectuer une évaluation sectorielle précise pour la mise en place des activités Cash for Work en faveur des IDP ;</li> <li>- Suivre les mouvements de retour des personnes déplacées afin de favoriser les activités de relèvement/post urgence dans leurs localités respectives.</li> </ul>
		Pauvre	59%	
		Limite	27%	
		Acceptable	14%	
	Variation moyenne du nombre de repas pris par les ménages avant et après le choc.	Hommes	-1,7	
		Femmes	-1,8	
		Garçons	-1,9	
		Filles	-1,9	
	Proportion de ménages par nombre de repas par jour pour les adultes (hommes+femmes)	1 repas	99%	
		2 repas	1%	
Proportion de ménages par nombre de repas par jour pour les adultes (garçons+filles)	1 repas	98%		
	2 repas	2%		
<b>Accès aux aliments et Moyen de subsistance</b>	Proportion de ménage en fonction de la durée de réserve alimentaire	1 semaine et moins	100%	
	Pourcentages de ménages utilisant les sources de nourriture suivantes.	Autoconsommation / propre production	7%	
		Chasse, pêche, cueillette	5%	
		Argent / achat	22%	
		Dons	88%	
		Paiement en nature	26%	
		Emprunt	17%	
	Pourcentage de ménages ayant des moyens de production pour cultiver la terre?	Pas de moyens (ni outils ni semences)	100%	
	Situation du marché	Marché approvisionné, mais trop cher	81%	
		Marché approvisionné, mais prix accessible.	19%	

Principales sources de revenus des ménages(source la plus nommée pour chaque niveau).	Première source	Aide/ Don	48%
	Deuxième source	Emprunt/ Dette	14%
	Troisième source	Travail journalier rémunéré agricole	13%

### Population / Protection

<b>GBV</b>	Combien de cas de violences sexuelles dans les derniers 3 mois ?		0
	Les groupes suivants sont-ils présents dans la zone ?	Orphelins	oui
		Enfants non accompagnés	oui
	Pour combien de temps allez-vous rester ?	Plus d'un mois	4%
		Permanent	4%
		Je ne sais pas	92%
Pourcentage des personnes avec des besoins spécifiques		1%	

Aucun cas d'agressions/violence sexuelle n'a été rapporté dans les services sanitaires de Boguila. Avec la multiplication des incursions GSAM, les autorités locales ont signalé la présence des enfants non accompagnés à Boguila. A cet effet, 92% des ménages évalués n'ont pas de visibilité sur leur séjour à Boguila qui serait lié à la situation sécuritaire encore volatile dans leurs localités respectives. C'est dans cette perspective que **4%** d'entre eux ont souhaité s'installer à Boguila de manière permanente. **4%** des répondants ont déclaré y rester plus d'un mois. Seulement, **1%** des IDP représentent des personnes avec des besoins spécifiques.

#### Recommandation Non RRM :

-Plaidoyer pour un programme de protection de l'enfance.

### Education

<b>Enfants affectés</b>	Proportion des élèves de la communauté d'accueil âgés 6-11 ans non scolarisés.	GARCONS	29%
		FILLES	37%
<b>Enseignants</b>	Nombre des élèves déplacés ou retournés présents à l'école âgés 6-11 ans le jour de l'enquête.	GARCONS	80%
		FILLES	67%
	Nombre des élèves de la communauté d'accueil présents à l'école âgés 6-11 ans le jour de l'enquête.	GARCONS	83%
		FILLES	82%
	Proportion d'élèves ayant un accès facile en distance (<4km)		45%
	Proportion d'élèves n'ayant pas des fournitures scolaires		9%

Quatre (4) écoles à cycle complet ont été évaluées dont une privée à Boguila. Les salles de classe de l'école la paix (quartier Nzongo) sont constituées de hangars construits à base des matériels locaux (bois et paille), pouvant exposer les élèves aux intempéries lors des pluies. Ces écoles sont toutes fonctionnelles et seules les 3 écoles publiques ont initié l'inscription gratuite en faveur des enfants déplacés en âge d'être scolarisés. 45% des élèves parcourent moins de 4 km avant d'atteindre l'école. Cependant, dans la majorité des cas, ces écoles présentent de difficultés plus ou moins communes. L'enseignement dépend des maitres parents dont 4 sur 21 enseignants sont des titulaires. Leur motivation/prise en charge repose sur les cotisations des parents d'élèves, difficiles à recouvrir. A cela s'ajoute le fait que 62% des enseignants tiennent des classes aux effectifs pléthoriques (plus de 80

<p>Proportion d’enseignants qui encadrent plus de 80 élèves</p>	<p><b>62%</b></p>	<p>élèves). Il se pose également un problème de manque de matériels didactique. Du côté des élèves, 9% ne disposent pas de fournitures scolaires. Le taux de fréquentation scolaire est de 83% et 82%, respectivement pour les garçons et filles présents lors de cette MSA.</p> <p><b>Recommandations (Non RRM)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plaidoyer pour le renforcement des effectifs des enseignants titulaires au sein des écoles ;</li> <li>- Accompagner la communauté éducative et villageoise à la mise en place d’un système efficace de génération de revenus et de recouvrement des frais de scolarité pour la rémunération des maitre-parents ;</li> <li>- Appui en fournitures scolaires, prioritairement aux élèves déplacés et aux élèves plus vulnérables de la communauté d’accueil;</li> <li>-Fournir des matériels didactiques (manuel d’éveil) et tables-bureaux au corps enseignant;</li> <li>-Renforcement de capacités/formation des enseignants en approche psychosociale et organisation des activités récréatives par un acteur humanitaire spécialisé ;</li> <li>-Distribution de kits récréatifs/sportifs aux écoles évaluées;</li> </ul>
---	-------------------	--

**Santé et Nutrition**

<b>Morbidité</b>	Prévalence observée lors de l’évaluation (cas générale en ‰)	Paludisme	82	<p>Le centre de santé de Boguila couvre 3 Formations Sanitaires (<b>FOSA</b>) pour une population de 20740 habitants. Il est bénéficiaire de l’appui d’un acteur humanitaire spécialisé en provenance de Bossangoa. Cette prise en charge concerne les ressources humaines et les intrants pharmaceutiques à partir desquels les consultations et les soins sont fournis gratuitement à toute la couche sociale.</p> <p>L’évaluation réalisée montre qu’au cours du dernier trimestre 2017, le taux de morbidité est plus élevé chez les enfants de 0 à 5 ans que chez les adultes. Ainsi, pour 1000 enfants de moins de 5ans, 430 ont souffert de paludisme, 203 cas d’IRA, 32 cas de diarrhée et 21 cas des autres infections confondues. Par ailleurs, les entretiens avec les ménages ont révélé que dans les deux semaines précédés l’enquête, 12% des enfants de cette même tranche d’âges ont souffert de la diarrhée, 4% de cas la diarrhée sanglante et 31% ont souffert du paludisme et 7% de cas de toux.</p>
		Infection respiratoire Aigue	30	
		IST	2	
		Diarrhées	6	
		Tous les autres nouveaux cas	21	
	Prévalence observée lors de l’évaluation (chez les enfants de 0 à 5 ans en ‰)	Paludisme	430	
		Infection respiratoire Aigue	203	
		Diarrhées	32	
		Tous les autres nouveaux cas	12	
			% enfants malades	

	% Proportion d'enfants malades durant les 15 jours ayant été pris en charge			malades pris en charge	<p>En termes du taux de rupture en médicaments, 18% d'intrants des infections respiratoires aiguës (IRA) sont rapportés ce dernier trimestre. Le dépistage de 51 enfants de moins de 5ans, effectué par l'équipe de l'évaluation à travers la prise de PB et la recherche des œdèmes a donné des résultats négatifs en MAS et MAM.</p> <p><b><i>Recommandations (Non RRM):</i></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Renforcer les chaînes d'approvisionnement des structures sanitaires de la zone évaluée en médicaments de façon à prendre en compte les besoins des populations déplacées pendant la période que nécessite l'urgence;</li> <li>- Poursuivre l'UNTA et les appuis dans ces structures sanitaires ;</li> <li>- Augmenter les réponses aux besoins nutritionnels dans ces structures sanitaires .</li> </ul>
		Diarrhées	12%	42%	
		Diarrhées sanglantes	4%	61%	
		Paludisme	31%	34%	
	Toux	7%	74%		
Nombre d'enfants dépistés par le RRM (PB et œdème)	Enfants Sains		51		
<b>Rupture de médicaments</b>	Taux de rupture en médicaments durant ces 3 derniers mois.	Pour IRA		18%	